

# JEAN ET L'OIE MAGIQUE

21 personnages ou plus (possibilité de rôles de figurants)

Le Père, Nigodème, Jean le Nigaud, Eusèbe, la Mère, le Vieil Homme, Zoé, Léa, Éva, le Curé, le Sacristain, Ambroise, Tienne, Jacquot, le Roi, Aurore, le Chambellan, Wladimir, Nicolai, les deux gardes (rôle muet).

Pas de décors.

Un grand fauteuil pour la Princesse Aurore.

Durée 35 minutes.

---

LE PÈRE: Eusèbe, Nigodème, mes fils! Aujourd'hui vous allez vous rendre tous les deux dans la forêt afin de renouveler notre provision de bois pour l'hiver!

NIGODÈME: Bien Père! Mais quels arbres voulez-vous que nous abattions?

*Entrée de Jean le Nigaud. Il sort de son lit et il est encore tout ébouriffé. Il baille et finit de s'habiller.*

*Il écoute ce que disent ses frères mais ne prend pas part à la conversation. Il marque seulement sa désapprobation en haussant les épaules, en soupirant, en levant les yeux aux ciel.*

LE PÈRE: La tempête a déraciné deux ou trois sapins près de la rivière. Ils menacent de tomber. Vous les couperez.

EUSÈBE: Seulement trois sapins!

LE PÈRE: Oui, seulement ces trois-là! Ce sera suffisant!

NIGODÈME: Mais on peut en abattre beaucoup plus si vous voulez!

EUSÈBE: Nous sommes forts et vigoureux. Ce ne sera pas un problème!

LE PÈRE: Non, ces trois arbres-là nous donneront déjà assez de bois.

NIGODÈME: Mais nous pouvons couper aussi le grand chêne, ça ferait plus de bois pour le chauffage!

LA MÈRE: Pourquoi voulez-vous abattre le grand chêne? Il est encore beau et solide!

*Tout en parlant la mère leur donne à chacun un sac de provisions.*

EUSÈBE: Mais il fait trop d'ombre! On ne voit plus le ciel au travers de ses branches!

LA MÈRE: Eh bien justement! C'est son ombre qui est utile. En été, tous les animaux viennent chercher la fraîcheur de son feuillage!

NIGODÈME: Oui, mais on ne peut rien semer dessous. Rien n'y pousse!

EUSÈBE: Il n'y pousse que de l'herbe et c'est tout!

LE PÈRE: C'est bien suffisant! C'est un très bon pâturage toujours verdoyant!

LA MÈRE: De l'herbe et de la fraîcheur en été, quoi de plus agréable pour nos animaux!

LE PÈRE: Tous nos voisins nous envient notre gros chêne! Laissez cet arbre tranquille!

LES DEUX FILS: Comme vous voulez, mon père!

*Sortie discrète de la mère, du père et de Jean le nigaud.*

*Les deux garçons prennent leurs outils et leurs sacs à provisions, quittent la maison et marchent tout en discutant.*

NIGODÈME: Á cause de ce gros arbre, notre père ne peut pas semer de maïs!

EUSÈBE: Oui, c'est vrai ça qu'il ne peut pas semer de maïs!

NIGODÈME: Sous l'ombre de ce gros chêne, le maïs ne pourra jamais pousser.

EUSÈBE: Mais pourquoi tu veux faire pousser du maïs?

NIGODÈME: Parce que tout le monde fait pousser du maïs aujourd'hui! C'est à la mode!

EUSÈBE: Oui, mais pourquoi du maïs puisqu'on a déjà de l'herbe qui pousse toute seule!

NIGODÈME: Si tout le monde le fait...c'est que ça doit être bien!

EUSÈBE: Oui, tu as raison...Si tout le monde fait du maïs, c'est que ça doit être bien!

NIGODÈME: Alors, nous allons rendre un grand service à notre père...Nous allons abattre le grand chêne.

EUSÈBE: Tu as raison Nigodème! Allons-y tout de suite!

*Un vieil homme apparaît sur le chemin.*

LE VIEIL HOMME: Bonjour messieurs! C'est le ciel qui vous envoie. Je vais pouvoir manger une bouchée avec vous. J'ai si faim!

NIGODÈME: Si vous avez des provisions, mangez!

EUSÈBE: Mangez votre pain. Ne nous dérangez pas.

LE VIEIL HOMME: Hélas messieurs. C'est là le drame, je n'ai rien!

NIGODÈME: Vous n'avez rien? Alors, passez votre chemin!

EUSÈBE: Filez vite! Nous n'avons rien à vous donner.

LE VIEIL HOMME: Mais toutes ces bonnes choses que je vois ici...?

NIGODÈME : Elles sont à nous.

EUSÈBE: Il n'y a rien à partager.

LE VIEIL HOMME: Mais vous avez tant à manger à vous deux!

NIGODÈME: Si nous t'en donnons, nous en aurons moins...

EUSÈBE: C'est pour cela que nous ne t'en donnerons pas.

LE VIEIL HOMME (*ricanant dans sa barbe.*): Eh bien, tant pis pour moi! Au revoir! (*Le vieil homme menaçant, au public...*) Eh bien, tant pis pour eux! Je suis un sorcier. Il va leur arriver malheur. Je vais les punir!  
(*Il sort en ricanant.*)

*Eusèbe veut ramasser sa hache pour repartir. Il se coupe.*

EUSÈBE: Aïe! Quelle maladresse! Je viens de me couper profondément dans la main. Je ne peux plus travailler, c'est impossible! Regarde comme je saigne!

*Nigodème veut regarder la blessure d'Eusèbe mais il marche sur la hache restée sur le sol et se coupe le pied.*

NIGODÈME: Aïe, maudite hache! Je me suis coupé le pied! Aïe! Aïe! Aïe!  
Mais c'est que je souffre! Aïe! Aïe! Aïe! Je ne peux plus travailler moi non plus!

EUSÈBE: Si c'est comme ça, que nous sommes incapables de rien faire. Nous n'avons plus qu'à rentrer à la maison.

NIGODÈME: Quel malheur! Nous voilà tous les deux blessés! C'est étrange!

*Ils sortent.*

*Jean le nigaud arrive en sifflotant.*

JEAN LE NIGAUD: Quelle belle journée! Je suis de bonne humeur! Je vais me reposer au pied de cet arbre quelques instants.

*Il s'installe et sort son repas. Le petit vieux apparaît.*

LE VIEIL HOMME: Bonjour mon garçon!

JEAN: Bonjour vieil homme! Puis-je faire quelque chose pour votre service?

LE VIEIL HOMME: Hélas, mon enfant, j'ai faim et tu n'as rien à m'offrir!

JEAN: Mais si, mais si, vieil homme! Que désirez-vous? J'ai des noix et de l'eau...Ça n'est pas beaucoup mais prenez tout!

LE VIEIL HOMME: Non, donne-moi seulement une noix et une gorgée d'eau.

JEAN: Mais non, prenez tout, vieil homme! Vous devez avoir froid! Voulez-vous mon vêtement?

LE VIEIL HOMME: Merci, mon enfant, merci, mais je ne désire qu'une noix et de l'eau. Comme tu as bon cœur, je vais te faire un cadeau. Creuse, là, entre les racines de cet arbre. Tu trouveras un objet qui te donnera la fortune. Au revoir, fils, et encore merci!

*Sortie du vieil homme.*

*Resté seul, Jean creuse sous l'arbre et trouve une oie...au plumage d'or!*

JEAN LE NIGAUD: Oh! Une oie! Une oie extraordinaire! Elle a un plumage d'or! Quelle merveille! Je vais trouver fortune avec cet animal!

*Il sort, tout content. Arrivent les trois filles de l'aubergiste.*

ZOÉ: Mes sœurs, reposons-nous sous ces arbres. Il y a de la mousse.

LÉA: Notre père, l'aubergiste nous attend dans une heure. Nous avons le temps.

ÉVA: J'espère qu'il va passer quelqu'un sur le sentier!

ZOÉ: Oui, nous pourrions bavarder.

LÉA: Écoutez, il vient quelqu'un. J'entends siffler.

ÉVA: Oui, je le vois. C'est un jeune homme.

ZOÉ: Il porte quelque chose sous son bras.

*Entrée de Jean.*

JEAN: Bonjour Mesdemoiselles! Puis-je m'asseoir près de vous sur la mousse? Je suis fatigué et j'ai un peu sommeil.

ÉVA: Bien sûr!...Mais que portez-vous sous le bras?

JEAN: Une oie d'or!

*Les trois filles sur des tons différents:*

ZOÉ: Une oie d'or!

LÉA: Une oie d'or!

ÉVA: Une oie d'or!

JEAN: Oui, une oie d'or. Mais vous ne devez surtout pas y toucher!...Excusez-moi. Je dois dormir une minute.

*Il se couche et s'endort.*

ZOÉ: Je vais prendre une plume d'or à cette oie. J'en ferai une jolie broche.

LÉA: Non, n'y touche pas! C'est défendu!

ÉVA: Tu serais une voleuse. Ne fais pas cela!

ZOÉ: Vous m'agacez! Je n'en prendrai qu'une petite.